

Claire MOYSE-FAURIE

## STRUCTURES ACTANCIELLES ET CLASSES VERBALES EN XÂRÂCÙÙ

Cet article comprend trois parties. La première est un bref aperçu de l'énoncé verbal simple en xârâcùù, langue mélanésienne parlée dans la région de Thio-Canala (Nouvelle-Calédonie), avec les possibilités de thématization du sujet, en particulier par postposition à l'aide du relateur  $\eta\tilde{e}$ , dont nous étudierons les différentes fonctions.

La seconde partie opère sur des énoncés non marqués. Elle présente une tentative de classement des verbes xârâcùù, d'après le nombre et le type de constructions actanciels qu'ils admettent.

La troisième énumère quelques considérations sémantiques sur, d'une part, le rôle des participants, et, d'autre part, sur la variété d'expression morpho-syntaxique en xârâcùù de la notion de "réfléchi".

### 1. L'ENONCE VERBAL

En xârâcùù, le verbe se distingue du nom par un choix de déterminants, qui, à quelques exceptions près, diffèrent des déterminants nominaux. Si un verbe peut, par dérivation, devenir centre d'un syntagme nominal, un nom est toujours exclu de la détermination verbale : les déterminants verbaux (préverbes, postverbes, directionnels) sont, dans leur grande majorité, spécifiques au verbe.

Par contre, en ce qui concerne la fonction prédicative, le verbe n'en a pas l'exclusivité, tout nom pouvant être prédicat (du moins, de type existentiel), actualisé par les mêmes modalités aspecto-temporelles.

L'énoncé non marqué à prédicat verbal présente actuellement l'ordre SV(O) :

- (1) **kāmūrū a wā tōpērē**  
homme/ci/acc./se réveiller/  
"l'homme se réveille"
- (2) **kwāde pētoa nēmē re kwāā**  
vent/emporter/branche/déterm./arbre/  
"le vent emporte les branches"

### 1.1. THEMATISATION DU SUJET

Deux types de thématisation peuvent concerner le sujet :

- une thématisation par simple antéposition, le sujet antéposé étant repris sous une forme pronominale devant le verbe :

- (3) **kāmūrū a, ε wā tōpērē**  
homme/ci/il/acc./se réveiller/  
"cet homme, il se réveille"

- une thématisation par postposition, le sujet étant alors introduit par le relateur **ŋē**. La courbe intonationnelle liée à cette thématisation est très caractéristique : elle est très nettement descendante à partir du relateur.

- (4) **ε pētoa nēmē re kwāā ŋē kwade**  
il/emporter/branche/déterm./arbre/m.s./vent/  
"il emporte les branches, le vent"

- (5) **ri mīā ŋē mīī sēge a**  
elles/rouge/m.s./ces/pierre/ci/  
"elles sont rouges, ces pierres"

La thématisation par postposition est possible dans les subordonnées :

- (6) **dōbwanā re ʒo toa ŋē kwe a, nā nīī pē faa juu re kwāā**  
lorsque/elle/couler/vers le haut/m.s./eau/ce/alors/nous/prendre/un/  
coeur/déterm./bois/  
"lorsqu'elle sort, cette eau, nous prenons un coeur de bois sec"

Lorsqu'un sujet pronominal est thématisé, c'est la forme indépendante du pronom qui est utilisée<sup>1</sup> :

- (7) **ge, kə wā cokwa wake rōo**  
toi/tu/acc./finir/travail/déterm.+ ton/  
"toi, tu as fini ton travail"
- (8) **kə wā cokwa wake rōo ŋē ge**  
tu/acc./finir/travail/déterm.+ ton/m.s./toi/  
"tu as fini ton travail, toi"

### 1.2. LE RELATEUR **ŋē**

L'ordre SVO, qui est actuellement l'ordre non marqué en xârâcùù, ne reflète pas l'ordre ancien, que l'on reconstruit VOm.s.S<sup>2</sup>



Dans plusieurs langues du Nord, et en ajië (Houaïlou), langue voisine du xârâcùù, l'ordre non marqué est toujours VOM.s.S, et l'ordre SVO n'est pas attesté.

Autre innovation du xârâcùù : le relateur *ŋě* introduisant le sujet postposé est aussi la marque de l'instrumental<sup>3</sup>, d'autres circonstants, et de certains objets indirects. Cependant, cette unicité de forme cache un fonctionnement différent :

- *ŋě* marque du sujet postposé : celui-ci ne peut être séparé du relateur et réfère indifféremment à des animés ou à des inanimés. L'antéposition du sujet entraîne obligatoirement la suppression du relateur.

- *ŋě* marque de l'instrumental réfère à des inanimés ; thématisé par antéposition, le complément garde son relateur, qui est cependant repris après le verbe, avant l'objet direct :

- (9) *ŋě kwăđɛ, ɛ wă ɕa ŋě ri*  
avec/vent/il/acc./taper/avec/eux/

"avec le vent, il va se mettre à les taper"

- *ŋě* marque de complément d'objet indirect, a les mêmes caractéristiques que dans le cas de l'instrumental, mais n'apparaît pas lorsque l'objet est thématisé :

- (10) *ɛ bŭdŭdŭ ŋě năă-xaŋě*  
il/marmotter/avec/langue-insulter/  
"il marmotte des injures"

- (11) *năă-xaŋě, ɛ bŭdŭdŭ ŋě*  
"les injures, il les marmotte"

- *ŋě* marque de circonstants temporels, ne peut en être séparé, et se maintient devant le circonstant, quelle que soit sa place dans l'énoncé :

- (12) *ri wă toa na ŋě ʃěđɛ*  
ils/acc./arriver/passé/avec/soir/  
"ils sont arrivés le soir"

- (13) *ŋě ʃěđɛ ri wă toa na*  
"le soir, ils sont arrivés"

## 2. CLASSES VERBALES ET STRUCTURES ACTANCIELLES

Notre but est d'aboutir à un classement des verbes du xârâcùù d'après leur valence, c'est-à-dire d'après le nombre maximum d'actants (ou de participants) qu'ils peuvent admettre. Les termes "monovalent", "bivalent" et "trivalent" désigneront ainsi les différentes classes verbales du xârâcùù, déduites après examen de l'ensemble des occurrences (ou des constructions) possibles pour un verbe donné. La classification en terme de valence relève ainsi du lexique.

Par contre, les différentes constructions possibles relèvent de la syntaxe. Nous sommes actuellement dans l'impossibilité de recenser pour tout verbe donné

l'ensemble des constructions qu'il peut admettre ; dans un premier temps, nous nous limiterons ainsi à l'énumération des différentes constructions possibles, en gardant présent à l'esprit que ces constructions ne définissent pas des classes, et qu'un même verbe peut se rencontrer dans une, deux, ou même trois types de construction, sans subir pour cela de changement formel ou de dérivation. Lorsqu'un verbe accepte plusieurs constructions, nous chercherons à en cerner les corrélats sémantiques.

## 2.1. LES DIFFERENTS TYPES DE CONSTRUCTION

Les différents types de structure actancielle, en énoncé non marqué, sont les suivants :

- construction impersonnelle lorsqu'aucun actant n'est exprimé.
- construction intransitive avec un actant non marqué.
- construction impersonnelle à un actant marqué.
- construction transitive directe avec deux actants non marqués et de référent différent.
- construction réfléchie : construction transitive directe avec deux actants formels ayant même référent.
- construction transitive indirecte, avec deux actants, l'un étant marqué.
- construction bi-transitive directe ou indirecte, avec trois actants, dont l'un ou deux d'entre eux peuvent être marqués.

### 2.1.1. LA CONSTRUCTION INTRANSITIVE

Un seul actant est exprimé, et il n'est pas marqué, sinon par sa position devant le verbe. Elle concerne des verbes monovalents, et des verbes bivalents dont le second actant n'est pas obligatoire :

- verbes monovalents : le verbe n'a qu'un actant possible :
- (14) *āāda niyaa* /nourriture/amer/ "la nourriture est amère"  
*pa xūūfī īnū* /coll./enfant/s'instruire/ "les enfants s'instruisent"  
*ri cue* /ils/être assis/ "ils sont assis"

- verbes bivalents dont le second actant est facultativement exprimé, avec deux cas de figure possibles, selon que le verbe change d'orientation ou non (cf. plus loin 2.1.4.)

### 2.1.2. LA CONSTRUCTION IMPERSONNELLE

La construction impersonnelle n'exige la présence d'aucun actant. Elle n'est possible qu'avec quelques verbes que l'on rencontre aussi en construction intransitive.

Trois de ces verbes ont un sens météorologique lorsqu'ils sont employés en construction impersonnelle :

- (15) **mēgi** "il fait chaud"  
**mĩĩ** "il fait froid et humide"  
**xɪpɛ** "il fait froid"

Voici ces verbes en construction intransitive, avec un actant exprimé, référant à un animé ou à un inanimé :

- (16) **ɛ xɪpɛ** "il a froid", "c'est froid"  
**ɛ mēgi** "il a chaud", "il a la fièvre", "c'est chaud"

### 2.1.3. CONSTRUCTION A ACTANT UNIQUE MARQUE

Certains verbes peuvent avoir une construction de type impersonnel, sans actant direct exprimé, mais avec par contre un actant indirect, placé devant le groupe verbal, et qui est en quelque sorte périphérisé par le relateur **wã** "à", "au sujet de"<sup>4</sup>. Ce relateur introduit plus généralement des circonstants ou des "compléments d'objet indirect" (cf. 2.1.7.5.). En (17), la construction est intransitive, tandis qu'en (18), l'actant unique de la subordonnée est introduit par **wã** :

- (17) **nã kweti ɪ-çɔɔpɔ re xɔu**  
je/être fatigué/préf.-laver/déterm./linge/  
"je suis fatiguée d'avoir lavé le linge"
- (18) **nã çii fɛ ti nuɔ dɔbwa wã nã kweti**  
je/nég./aller/à/forêt/car/au sujet de/lp.sg./être fatigué/  
"je ne vais pas à la forêt parce que je me sens fatigué"

Offrent également ce choix de constructions les verbes suivants, pour lesquels nous donnons deux traductions, l'une en construction intransitive, la seconde en construction à actant unique marqué :

- xɔru** "beau, bon" - "être content"  
**çaa** "mauvais, laid" - "être malheureux"  
**wĩrĩ** "être dégoûté" (n'apparaît qu'en construction à actant unique marqué)  
**mãrã** "être fendu, craquelé" - "chatouiller"

- (19) **kə xɔru** "tu es beau"  
**wã rɔ xɔru** "tu es content"

Les verbes entrant dans cette construction à un actant unique introduit par **wã** décrivent alors un état physique subi, sur lequel l'actant n'a aucun contrôle. L'actant est obligatoirement un animé, mais il est totalement affecté et impuissant à dominer son état.

#### 2.1.4. CONSTRUCTION TRANSITIVE DIRECTE NON REFLECHIE

Le premier actant, antéposé au verbe, est le sujet ; le second, postposé, est l'objet qui peut être figé, ou en inventaire ouvert. Sujet et objet n'ont pas même référent.

La construction transitive directe concerne l'ensemble des verbes bivalents qui réclament sémantiquement la présence effective de deux actants. Ce sont des verbes simples, comme **ŋɛʃu** "ensorceler", **fɪtɪ** "se moquer de", la grande majorité des verbes composés désignant des modes d'action (**ʃɛtɪrɪ** "se blesser le pied sur", **kɛŋgai** "pétrir avec les doigts", **tɔʃlɔ** "tirer au fusil et rater"), et les verbes dérivés à l'aide du préfixe causatif (**fa-mwaa** "allonger", **fa-tãã** "mettre debout").

Elle concerne aussi les verbes trivalents, lorsque seuls deux participants sont exprimés (cf. 3.2.2. sur la hiérarchie des participants).

L'objet, dans ces constructions transitives directes, a un large éventail de rôles sémantiques puisque ce peut être le patient, le lieu, le destinataire, le but, ou l'instrument.

Certains verbes bivalents à construction transitive directe obligatoire présentent une dernière syllabe évoquant un ou des "suffixes transitifs", fréquents et productifs dans les langues voisines, et qu'on ne retrouve plus en xârâcùù que sous cette forme figée et intégrée, ou, à l'opposé, comme marqueur d'objet indirect (cf. par exemple le relateur **ri** au 2.1.7.1.). L'existence de quelques doubles accreditte cette hypothèse :

- (20) **atitĩrĩ** "faire confiance à", **cĩĩ** = **cĩĩrĩ** "répartir, partager (vivres), **ʃããrĩ** "rendre visite à", **ŋããrĩ** "surveiller", **ŋĩrĩ** "froisser", **pwããrĩ** "contourner", **ʃɛrɪ** "étaler par terre", **xadɔrɪ** = **xapɔ** "maudire", **mootɪ** "ne pas voir qqch (**mou** "aveugle"), **ʃɛɪ** = **ʃɛ** "donner en retour", **fara** "passer par" (**fɛ** "aller"), **faari** ou **faarɔ** "demander".

La construction transitive directe est également possible avec tous les verbes bivalents à objet facultativement exprimé. Cependant, le passage (sans

changement formel du verbe) d'une construction intransitive à une construction transitive directe peut avoir des conséquences sur l'orientation des verbes.

#### 2.1.4.1. LE VERBE A UNE ORIENTATION FIXE

Quel que soit le type de construction (intransitif ou transitif) dans lequel ils rentrent, certains verbes gardent la même orientation : si le sujet correspond référentiellement à l'agent, il le demeure que l'objet soit exprimé ou non ; si le sujet est le siège d'un état, l'objet exprimé sera celui qui subit les conséquences de cet état.

Présentent ce choix de construction avec orientation fixe, de nombreux verbes décrivant

- des actions comme **bõõ** "débrousser", **da** "manger", **kwe** "danser", **mara** "cultiver", etc... :

(21) **ε fii** "il pêche à la ligne"

**ε fii faa merõõ** "il pêche à la ligne un poisson-perroquet"

- ou des états comme :

(22) **ε dapwii** "il est avare"

**ε dapwii dõõ** "il est avare de terre"

(23) **ε mēii** "il est taquin"

**ε mēii Dape** "il taquine Dapé"

#### 2.1.4.2. L'ORIENTATION EST DOUBLE : LES VERBES REVERSIBLES

Le passage d'une construction transitive à une construction intransitive a des conséquences sur l'orientation du verbe par rapport aux participants. En construction intransitive, le sens du verbe est soit réfléchi, soit passif. Il est actif en construction transitive.

*a) Construction intransitive : un actant exprimé, sémantiquement à la fois agent et patient ; le verbe prend un sens réfléchi.*

*Construction transitive : deux actants (le sujet correspond à l'agent et l'objet au patient) :*

(24) **fei** "se torcher", "torcher"

**nã fei** "je me torche"

**nã fei bε-xuu re nã** "je torche mon fils"

*je/torcher/fesse-fils/déterm./lp.sg./*

- (25) **nεε** "s'envoler", "lever"  
**mãrã nεε** "l'oiseau s'envole"  
**nã nεε nõõ** "je lève la voile"
- (26) **tõõb₁t₁** "se réunir", "réunir"  
**ri tõõb₁t₁** "ils se réunissent"  
**ri tõõb₁t₁ ri** "ils les réunissent"
- (27) **xii** "se raser", "râper, raser"  
**nã xii** "je me rase"  
**nã xii ε** "je le rase"  
**nã xii nũ** "je râpe du coco"

*b) Construction intransitive : un actant exprimé et sémantiquement c'est un patient*

*Construction transitive : deux actants exprimés, le sujet étant l'agent et l'objet le patient*

Lorsqu'un seul actant est exprimé (construction intransitive), il correspond au patient et est en position de sujet ; lorsque les deux actants sont présents, le sujet correspond à l'agent, l'objet au patient. On est en présence d'une sorte d'ergatif, avec un verbe non orienté au départ, qui manifeste un sens passif ou résultatif en construction intransitive, et un sens actif en construction transitive. Sur le plan référentiel, le sujet de la construction intransitive a le même rôle que l'objet de la construction transitive.

- (28) **kẽ** "être brûlé", "brûler"  
**ku kẽ** "l'igname est brûlée"  
**kãmã kẽ n₁i a** "le soleil brûle l'île"
- (29) **kwetaa** "être salé", "saler"  
**laaçi kwetaa** "le riz est salé"  
**nã kwetaa laaçi** "je sale le riz"
- (30) **çukwa** "être sucré", "sucrer"<sup>5</sup>  
**kofi çukwa** "le café est sucré"  
**nã çukwa kofi** "je sucre le café"
- (31) **ç₁₁** "souffrir", "soigner"  
**nã ç₁₁** "je souffre"  
**ε ç₁₁ nã** "il me soigne"<sup>6</sup>



- (32) **tai** "être vidé", "vider"  
       **ke tai** "le panier est vidé"  
       **nã tai ke** "je vide le panier"
- (33) **xwẽẽ** "tomber", "verser"  
       **nã xwẽẽ** "je tombe", "je fais une chute"  
       **nã xwẽẽ kwe** "je verse de l'eau"<sup>7</sup>
- (34) **xwi** "exister", "faire, construire"  
       **mwã xwi** "la maison existe"  
       **nã xwi mwã** "je fais une maison"

#### 2.1.5. CONSTRUCTION TRANSITIVE DIRECTE REFLECHIE

Formellement, c'est une construction transitive directe, avec présence obligatoire de deux actants. Cependant, elle a comme particularité d'avoir un seul référent pour les deux actants, l'objet réfléchissant le sujet.

Le deuxième actant, obligatoire, ne peut être qu'un pronominal référentiellement identique (accord en personne et en nombre) au sujet.

Il s'agit de :

- (35) **bachaə** "rater (parole)"  
       **tɛpə bachaə ɛ** "le discours n'a pas de succès"  
       discours/rater/3p.sg./
- (36) **bagwere** "réussir (parole)"  
       **tɛpə bagwere ɛ** "le discours a du succès"
- (37) **baçɪɪ** "coincer, bloquer"<sup>8</sup>  
       **kwe baçɪɪ ɛ rɔwã yəə nã**  
       eau/bloquer/3p.sg./contre/bambou/là/  
       "l'eau est bloquée contre le bambou"
- (38) **pɛtoə** "se vanter"  
       **kə pɛtoə rɔ** "tu te vantes"
- (39) **piteri** "se rouler sur le sol"<sup>9</sup>  
       **nã piteri nã** "je me roule sur le sol"

2.1.6. CONSTRUCTION TRANSITIVE DIRECTE MIXTE EN FONCTION DU CARACTERE ANIME OU INANIME DU SUJET:

Certains verbes ont comme objet obligatoire soit un pronom de même référent que le sujet (construction transitive réfléchie), soit un objet nominal ou pronominal ne référant pas au sujet (construction transitive non réfléchie). En général, le sujet est dans le premier cas inanimé (exemples a), et dans le deuxième, animé (exemples b) :

- (40) **ʃɛpɪtɪ** "accumuler", "rassembler"  
a) **kɔ ʃɛpɪtɪ ri** "les nuages s'accumulent"  
nuage/accumuler/3p.plur./  
b) **nã ʃɛpɪtɪ dɛɛri** "je rassemble les gens"  
je/rassembler/gens/
- (41) **faɕaa** "abîmer" (**ɕaa** "mauvais" précédé du causatif)  
a) **bukɛ nã faɕaa ɛ tɔwã kãmĩã nã**  
bouquet/*dur.*/abîmer/3p.sg./pendant/soleil/ce/  
"le bouquet est en train de s'abîmer au soleil"  
b) **nã faɕaa bukɛ** "j'abîme le bouquet"  
je/abîmer/bouquet/
- (42) **gapuru** "passer de l'autre côté", "traverser"  
a) **kãmĩã gapuru ɛ** "le soleil change de solstice"  
soleil/passer/3p.sg./  
b) **nã gapuru kwe** "je traverse l'eau"  
je/passer/eau/
- (43) **gwekai** "écraser"  
a) **pwã-kã gwekai ɛ** "la papaye s'écrase"  
fruit-papayer/écraser/3p.sg./  
b) **nã gwekai futurii** "j'écrase une citrouille"  
je/écraser/citrouille/
- (44) **gwepuru** "casser"  
a) **kwãã gwepuru ɛ** "l'arbre casse"  
bois/casser/3p.sg./  
b) **ɛ gwepuru faa kwãã**  
il/casser/un/bois/  
"il casse un bout de bois (en le jetant)"

- (45) **ɕafə** "couvrir"  
 a) **nɛxɔɔ wã ɕafə ɛ** "le ciel se couvre"  
 ciel/acc./couvrir/3p.sg.  
 b) **apãã ɕafə xũũfĩ** "maman couvre l'enfant"  
 maman/couvrir/enfant/

Deux autres verbes à objet obligatoire rentrent dans une construction réfléchie seulement si l'objet et le sujet sont tous deux animés, et ont même référent : il s'agit de **ʃetia** "séparer, déchirer" et de **ʃɛpwĩĩ** "retourner".

- construction réfléchie (sujet et objet animés et de même référent) :
- (46) **dɛɛri wã ʃetia ri** "les gens se séparent"  
 gens/acc./séparer/3p.plur./
- construction non réfléchie (objet inanimé de référent différent du sujet) :
- (47) **dɛɛri ʃetia nẽdɔɔ** "les gens labourent la terre"  
 gens/séparer/terre/
- dérivation causative requise si l'objet est animé et de référent différent du sujet :
- (48) **dɛɛri fa-ʃetia ri** "les gens les séparent"  
 gens/caus.-séparer/3p.plur./

#### 2.1.7. CONSTRUCTION TRANSITIVE INDIRECTE

Une dizaine de relateurs peuvent introduire des objets indirects. Certains de ces relateurs n'ont pas d'autres fonctions (**ri**, **tɪɪ**) ; d'autres sont d'anciens verbes qui, en contexte de sérialisation, se sont d'abord spécialisés en postverbes avant de fonctionner comme relateurs (**taa**, **tara**) ; enfin, certains introduisent aussi des circonstants (**ŋẽ**, **wã**), mais ils ont alors un comportement morpho-syntaxique différent (cf. 1.2.)<sup>10</sup>.

Ces relateurs peuvent avoir une double fonction :

- l'objet indirect peut être obligatoire (requis sémantiquement), et le relateur accompagne toujours certains verbes. On a ainsi :

- (49) **nã kwãke wã rɔ** "je m'occupe de toi"  
 je/s'occuper/rel./2p.sg/
- (50) **nã kɔɲi taa lotoo** "j'évite la voiture"  
 je/éviter/rel./voiture/

- l'objet est facultativement exprimé ; cependant, lorsqu'il est présent, il est précédé d'un relateur qui permet à des verbes de passer d'une construction intransitive à une construction transitive :

- (51) **nā kweti** "je suis fatigué"  
**nā kweti ri rɔ** "je suis fatigué de toi"  
 je/être fatigué/*rel./2p.sg./*
- (52) **ri pəni** "ils se sont séparés"  
**ri pəni taa ri** "ils se sont séparés d'eux"  
 ils/se séparer/*rel./3p.plur./*

- quelques verbes admettent des objets indirects introduits par différents relateurs. Le choix de ces relateurs peut être en corrélation avec le caractère animé ou inanimé de l'objet, et ce choix a des incidences sémantiques sur les rapports entre le verbe et l'objet :

- (53) **ɛ bərə wā kwɛɛ-rɛ** "il est en colère après sa femme"  
**ɛ bərə tɪ kwɛɛ-rɛ** "il est en colère à propos de sa femme" (= il défend sa femme)

Voici les différents relateurs "marqueurs d'objet", avec, pour chacun d'eux, les principaux verbes auxquels ils s'appliquent.

#### 2.1.7.1. LE RELATEUR **ri** "en raison de"

Le relateur **ri** n'introduit que des compléments d'objet après les quelques verbes suivants ; le sens du verbe en construction intransitive et en construction transitive indirecte diffère parfois légèrement :

- |                                |                                      |
|--------------------------------|--------------------------------------|
| (54) <b>cara</b> "avoir honte" | <b>cara ri</b> "être ébloui par"     |
| <b>fio</b> "être paresseux"    | <b>fio ri</b> "en avoir assez de"    |
| <b>kweti</b> "être fatigué"    | <b>kweti ri</b> "être fatigué de"    |
| <b>mārā</b> "être inquiet"     | <b>mārā ri</b> "être dégoûté de"     |
| <b>murū</b> "vivre"            | <b>murū ri</b> "être rassasié de"    |
| <b>nĩnɔɔ</b> "être compliqué"  | <b>nĩnɔɔ ri</b> "ne pas reconnaître" |

L'objet indirect peut être animé ou inanimé :

- (55) **nā cara ri kāmĩā** "je suis ébloui par le soleil"  
**nā kweti ri rɔ** "je suis fatigué de toi"  
**nā murū ri nũ** "je suis rassasié de coco"

#### 2.1.7.2. LE RELATEUR **tɪɪ** "à propos de"

Le relateur **tɪɪ** n'introduit lui aussi que des compléments d'objet indirect (animé ou inanimé), après les verbes suivants :

- (56) **bərə** "être en colère"      **bərə tɪɪ** "être en colère à propos de"  
**pia** "se battre"      **pia tɪɪ** "se battre à propos de"  
**tɛpə** "parler"      **tɛpə tɪɪ** "discuter de"  
**xati** "se quereller"      **xati tɪɪ** "se quereller à propos de"

- (57) **ri pia tɪɪ dɔɔ** "ils se battent à propos de la terre"

#### 2.1.7.3. LE RELATEUR **xɪ** "à" (attributif)

Le relateur **xɪ** introduit des objets indirects dans des constructions transitive ou bi-transitive. Il est homophone du verbe **xɪ** "donner". Les compléments d'objets qu'il introduit sont tous animés.

Les verbes en construction transitive indirecte qui admettent **xɪ** ont tous le même champ sémantique, désignant des actes de parole :

- (58) **nĩmɔ** "raconter une histoire"      **nĩmɔ xɪ** "raconter une histoire à qqn"  
**ŋãã** "crier"      **ŋãã xɪ** "crier après qqn"  
**yaaru** "raconter des devinettes"      **yaaru xɪ** "raconter des devinettes à qqn"

#### 2.1.7.4. LE RELATEUR **ŋẽ** "avec"

Les verbes suivants admettent des objets indirects, introduits par **ŋẽ**, et qui sont nécessairement inanimés :

- (59) **bũdũdũ** "marmotter"  
**jana** "échanger"  
**ma** "répondre (à un nom)"  
**mo** "faire la chaîne", "faire passer qqch"  
**çimwẽrẽ** "refermer"  
**xatɛ** "se nommer"

- (60) **pa caa çimwẽrẽ ŋẽ pue**  
*coll./pêcher/refermer/avec/ filet/*  
 "les pêcheurs referment le filet"

#### 2.1.7.5. LE RELATEUR **wã** "au sujet de"

Le relateur **wã** introduit également des circonstants (locatifs ou temporels). Les objets indirects peuvent être animés ou inanimés ; les verbes sont tous des verbes de sentiment (souvent négatifs).

- (61) **cã** "être suspicieux"  
**cəcə** "avoir des problèmes"  
**ʃɛfa** "désobéir"  
**gĩĩ** "faire du tort"  
**ʃaxũʃu** "plaisanter"  
**kwara** "être envieux"  
**mẽmɛ** (= **ɪmɛ** = **xwimɛ** "être jaloux"  
**nãrãyaa** "être triste"  
**nẽẽ** "faire la fine bouche"  
**ooro** "se réjouir"  
**çaa** "être mauvais, transgresser"  
**tɛpə** "parler de"  
**vire** "faire du mal"  
**xapẽ** "dire des injures"  
**xapɛɛ** "donner son opinion sur"

- (62) **kə tɛpə wã puu-rɔ**  
 tu/parler/rel./origine-2p.sg./  
 "tu parles de ton origine"

#### 2.1.7.6. LE RELATEUR **taa**

Le relateur **taa**, d'origine verbale marque généralement la désattribution après les verbes admettant une construction bi-transitive (cf. 2.8.8.2.). Avec les verbes suivants, en construction transitive indirecte, **taa** marque une séparation, une mise en retrait, un mouvement de recul :

- (63) **fiɔ** "être paresseux", "refuser"  
**kɔɲi** "éviter"  
**mã** "être découragé de"  
**mããĩ** "être devant"  
**me** "être absent"  
**mwã** "éviter (un coup)"  
**çɔɾɛ** "éviter, dépasser"  
**tɛcã** "quitter (une route, qqn)"  
**xuru** "s'enfuir"

- (64) **ε xuru taa pa bee-re** "il fuit ses frères"  
il/fuir/*rel./coll./frère-son/*

#### 2.1.7.7. LE RELATEUR **ce** "dans le but précis"

Relateur ou postverbe ? Comme dans le cas de **tara** ci-dessous, la frontière est difficile à établir. Avec certains verbes, **ce** a plutôt une fonction de déterminant (l'action se fait dans un but précis), et n'appelle d'ailleurs pas de complément, tandis qu'avec les verbes suivants, la présence de **ce** en requiert un :

- (65) **kwāyaa** "être nostalgique"  
**na** "faire un mouvement vers"  
**nārā** "avoir pitié de, penser à"  
**piçi** "fouiller"  
**taa** "attraper (crustacés)"  
**tāā** "se tenir debout"  
**tārā** "se fracasser"
- (66) **nā tārā ce nĩĩ-ro** "j'ignore ton nom"  
je/ignorer/*rel./nom-2p.sg./*
- (67) **nā kwāyaa ce kame-nā** "j'ai la nostalgie de mon pays"  
je/être nostalgique/*rel./maison-1p.sg./*
- (68) **nā tāā ce ro** "je vais au devant de toi"

#### 2.1.7.8. LE RELATEUR **tara** "en direction de"

Verbe utilisé le plus souvent en fonction de postverbe (avec le sens de "pour voir, pour essayer"), **tara** devient relateur après certains verbes qui ne peuvent avoir de complément sans lui. Il signifie alors "en direction de", "à l'intention de". L'objet introduit est généralement animé, et les verbes désignent des tentatives de communication avec autrui :

- (69) **jumĩ** "faire un bruit de baiser"  
**piaxõ** "siffler"  
**piçinõ** "jeter un coup d'oeil"  
**çii** "faire un bruit pour attirer l'attention"
- (70) **nā jumĩ tara Dape** "je fais un bruit de baiser en direction de Dapé"  
je/faire un bruit de baiser/*rel./Dapé/*

### 2.1.8. CONSTRUCTION BI-TRANSITIVE

En général, la construction bi-transitive comporte trois actants, dont deux (sujet et objet direct) ne sont pas marqués, tandis que le troisième (objet indirect) est introduit par un relateur (seulement **ŋě**, **taa** ou **x₁**). Quelques verbes ont deux objets indirects marqués. Ils appartiennent au domaine sémantique de l'échange et de la communication, du commerce.

Les verbes peuvent avoir leur troisième actant introduit par des relateurs différents, ce qui permet d'envisager l'échange sous différents aspects :

- (71) **xăd₁₁ + x₁** "payer qqch à qqn"  
**nă xăd₁₁ pwĩ x₁ aŋăă**  
 je/payer/banane/*rel.attrib./*maman/  
 "je paye les bananes à maman"
- (72) **xăd₁₁ + taa** "acheter qqch à qqn"  
**nă xăd₁₁ faa lotoo taa Dape**  
 je/acheter/un/voiture/*rel.désattrib./*Dapé/  
 "j'achète une voiture à Dapé"
- (73) **xăd₁₁ + ŋě** "acheter qqch avec autre chose"  
**nă xăd₁₁ faa dou ŋě mwăăke**  
 je/payer/un/chose/*rel.avec/*affaires/  
 "je paye qqch avec des coutumes"

L'emploi du relateur **x₁** indiquera toujours, à partir d'un sujet référentiellement agent, un mouvement centrifuge (de l'agent vers un bénéficiaire), celui du relateur **taa** un mouvement centripète (d'un donneur vers l'agent). Le relateur **ŋě** désigne l'objet de l'échange.

#### 2.1.8.1. LE RELATEUR EST **x₁** "à" (attributif)

Le troisième actant est le destinataire ; il est introduit par le relateur **x₁** et est forcément animé. Il se place soit après le verbe, soit après le second actant (objet direct non marqué) :

- (74) **femere** "expliquer qqch à qqn"  
**fepaa** "proclamer qqch à qqn"  
**něge** "demander avec respect qqch à qqn"  
**nũmără** "offrir qqch à qqn"  
**su** "écrire qqch à qqn"  
**xaabaa** "annoncer qqch à qqn"  
**xacia** "montrer qqch à qqn"



**xãdɪɪ** "payer qqch à qqn"  
**xanɔɛ** "éduquer, prévenir qqn contre qqch"  
**xipwɛi** "annoncer (l'arrivée de qqn) à qqn"  
**xɪ** "donner qqch à qqn"

- (75) **kə xɪ xɪ na nũ faa mwanɔɔ**  
 tu/donner/à/passé/1p.sg.obj./un/étoffe/  
 "tu m'as donné une étoffe"
- (76) **pa-ɲɛ xanɔɛ kɛɛ-xaɲɛ xɪ pa xũũɪɪ**  
 coll.-parents/prévenir/préf-insulter/à/coll./enfant/  
 "les parents préviennent leurs enfants contre les grossièretés"

#### 2.1.8.2. LE RELATEUR EST **taa** "désattributif"

En général, l'objet indirect introduit par **taa** réfère à un animé, correspondant au donneur ou au dépossédé :

- (77) **ʃɛpwĩɪɪ** "détourner qqn de"  
**faari** "demander qqch à qqn"  
**fatərə** "réclamer qqch à qqn"  
**kɔpɛɛ** "saisir qqch auprès de qqn"  
**nãã** "demander qqch à qqn"  
**pɛ** "prendre qqch à qqn"  
**pẽdɛ** "voler qqch à qqn"  
**xãdɪɪ** "acheter qqch à qqn"  
**xanɔɛ** "demander la permission pour qqch à qqn"
- (78) **nã xanɔɛ taa rɔ peci a**  
 je/demander la permission/rel./2p.sg./livre/ce/  
 "je te demande la permission pour ce livre"

#### 2.1.8.3. LE RELATEUR EST **ɲɛ** "avec"

Plusieurs verbes dérivés par le préfixe causatif **fa-** admettent un objet direct plus un objet indirect introduit par le relateur **ɲɛ** :

- (79) **faba** "faire travailler un champ par qqn"  
**facə** "faire faire des inhalations de qqch à qqn"  
**fada** "nourrir qqn de qqch"  
**fadɪ** "partager qqch entre des gens"  
**famwã** "menacer qqn avec qqch"  
**fawĩɔɔ** "donner à boire qqch à qqn"

**gwɛri** "recevoir qqn avec qqch"

**pweɟɛɛ** "demander un service à qqn avec qqch"

**xari** "envelopper qqch ou qqn avec qqch"

Très souvent, le relateur **ɲɛ** se postpose immédiatement au verbe<sup>11</sup> ; il est alors suivi de l'objet direct (qu'il n'introduit pas) puis du groupe nominal auquel il se rapporte. Cette coalescence entre le relateur et le verbe est d'ordre morphologique, et n'est possible que lorsque le relateur introduit des compléments d'objet :

- (80) **nã fada ɲɛ ri laaɕi**  
je/nourrir/*rel.*/3p.plur./riz/  
"je les nourris de riz"

#### 2.1.8.4. DEUX ACTANTS SONT INTRODITS PAR DES RELATEURS

Les verbes suivants ont deux actants marqués, l'un par le relateur **xɪ** (bénéfactif), l'autre par le relateur **ɲɛ** (objet de l'échange) :

- (81) **nɛge** "demander qqch à qqn"  
**ɕɔmãrã** "demander qqch à qqn"  
**xwiri** "vendre qqch à qqn"
- (82) **Dui xwiri ɲɛ nɔ xɪ ɕĩbɛɛrĩ a**  
Dui/vendre/*rel.*/poisson/*rel.*/vieille/ce/  
"Dui vend du poisson à la vieille"
- (83) **apãã wã ɕɔmãrã ɲɛ faa tɛpə xɪ ri**  
maman/*acc.*/raconter/*rel.*/un/histoire/*rel.*/3p.plur./  
"Maman va leur raconter une histoire"

#### 2.2. LES DIFFERENTES CLASSES VERBALES

L'appartenance à une classe verbale devrait ressortir, pour chaque verbe, de l'ensemble des constructions où il peut apparaître. Nous n'avons pas effectué cette étude pour tous les verbes, tant s'en faut. Cependant, nous pouvons néanmoins donner une esquisse des différentes classes verbales du xârâcùù.

### 2.2.1. LES VERBES MONOVALENTS

Par définition, tous les verbes monovalents admettent au plus un seul actant ; celui-ci peut ne pas être obligatoirement exprimé, et il peut l'être de différentes façons. Voici les principales combinaisons rencontrées :

- a) construction intransitive uniquement  
**cuε** "être assis, s'asseoir"
- b) construction intransitive + construction impersonnelle  
**mēgi** "faire chaud" ; "avoir chaud"
- c) construction à actant unique marqué  
**wīrī** "être dégouté, avoir mal au coeur"
- d) construction intransitive + construction à actant unique marqué  
**xoru** "beau, bon" ; "être content"

### 2.2.2. LES VERBES BIVALENTS DIRECTS

Par définition, les verbes bivalents ont au plus deux actants, qui admettent différentes combinaisons de constructions :

- a) construction réfléchie uniquement  
**baçī** "être bloqué"
- b) construction transitive directe, avec verbe pré-orienté  
**fītī** "se moquer de"
- c) idem, mais avec verbe non-orienté  
**xīi** "se raser" ; "raser"
- d) construction transitive directe + construction intransitive  
**da** "manger"
- e) construction réfléchie + construction transitive directe  
**jepītī** "entasser, accumuler"

### 2.2.3. VERBES BIVALENTS INDIRECTS

Ils ont au plus deux actants, dont l'un est marqué par un relateur

- a) construction transitive indirecte uniquement  
**atīrī** "compter sur qqn"
- b) construction transitive indirecte + construction intransitive  
**bərə** "être en colère"
- c) construction transitive indirecte + construction à actant unique marqué + construction intransitive  
**kweti** "être fatigué", "en avoir assez de"

## 2.2.4. VERBES TRIVALENTS

Les verbes trivalents ont au plus trois actants, dont l'un ou deux d'entre eux est introduit par un relateur.

a) construction intransitive et construction bi-transitive

**xwiri** "faire du commerce", "vendre".

b) construction bi-transitive seule

**xɪ** "donner"

c) construction transitive + construction bi-transitive

**çu** "écrire"

Ces combinaisons ne sont certainement pas les seules possibles, mais notre investigation s'arrête là pour le moment...

## 2.2.5. TABLEAU RECAPITULATIF

L'ensemble des combinaisons de structures actanciellles attestées dans la langue xârâcùù pourrait être présenté sous forme de tableau à deux entrées : les structures en abscisse, et les classes de verbes (représentées par un verbe "type") en ordonnée :

	cue	mēgi	wīrĩ	xoru	baçɪ	fɪtɪ	xii	da	ʃɛpɪtɪ	atĩrĩ	bərə	kweti
<i>intr.</i>	+	+		+				+			+	+
<i>impers.</i>		+										
<i>act.1 marqué</i>			+	+								+
<i>réfl.</i>					+				+			
<i>tr.dir.or.</i>						+		+	+			
<i>tr.dir.n.or.</i>							+					
<i>tr.ind.</i>										+	+	+

etc.

### 3. CONSIDERATIONS SEMANTIQUES

#### 3.1. SEMANTISME DU SUJET

Le sujet peut être hiérarchisé en fonction de la "puissance" qu'il exerce :

##### a) *forte puissance requise*

Certains verbes, employés en construction transitive directe, ne peuvent avoir comme sujet qu'un nom (ou pronom) référant à un être animé, doué de puissance active :

- (84) **pa kwara pwāmwērē xwāre ŋē çēge**  
coll./sujet/dévier/rivière/avec/pierre/

"les sujets dévient la rivière avec des pierres"

L'énoncé : \***çēge pwāmwērē xwāre** "les pierres dévient la rivière" n'est pas dicible, "les pierres", en raison de leur caractère inanimé, ne pouvant être mis en fonction sujet devant le verbe **pwāmwērē**.

De même, on dira :

- (85) **apāā çafə xūŋfī ŋē ʃiŋā**  
maman/couvrir/enfant/avec/couverture/

"maman couvre l'enfant avec une couverture"

et jamais : \***ʃiŋā çafə xūŋfī** "la couverture couvre l'enfant"

##### b) *puissance moyenne*

D'autres verbes admettent indifféremment comme sujet des noms référant à des animés ou à des inanimés, ces derniers étant cependant perçus comme doués d'une puissance passive :

- (86) **çēge pwādə xwāre**  
pierre/obstruer/rivière/  
"la pierre obstrue la rivière"

- (87) **kwe tāāmwērē pa caa**  
marée haute/encercler/coll./pêcher/  
"la marée haute encercle les pêcheurs"

##### c) *puissance nulle*

Enfin, nous avons vu que certains verbes admettent comme actant unique, périphérisé par un relateur, des êtres animés désignés dans cette construction comme étant totalement dépourvus de puissance (cf. 2.1.3., ex.18 et 19).

### 3.2. SEMANTISME DE L'OBJET DIRECT (NON MARQUE)

#### 3.2.1. L'OBJET RECOUVRE DIFFERENTS RÔLES

La fonction objet en xârâcùù recouvre des champs sémantiques assez variés. Ce sont en fait les verbes qui "appellent", de par leur sémantisme, des compléments d'objet aux rôles divers, étant entendu qu'un même rôle, par exemple, "bénéficiaire", se traduira morpho-syntaxiquement de façon différente selon les verbes (construction directe : *ɟati* "travailler pour qqn", *arə* "faire un signe à qqn", *ɟorɔ* "répliquer à qqn", *atitĩrĩ* "faire confiance à qqn" ; construction indirecte à l'aide du relateur *xɪ* "attributif" : *nĩmɔ* "raconter une histoire à qqn, *xa* "parler à").

Certains verbes requièrent des compléments d'objet direct référant à des lieux. Voici quelques exemples :

- (88) *ɕiibɪ cura bwaɕɪtuu rɛ ɕɛɛ*  
rat/se faufile dans/tas/déterm./pierre/  
"le rat se faufile dans un tas de pierres"
- (89) *kə kwa pɛrɛ* "tu passes entre la barrière"  
tu/passé entre/barrière/

Les compléments d'objet direct des verbes suivants désignent obligatoirement le lieu ou l'instrument sur lequel le sujet (qui est, lui, référentiellement, à la fois l'agent du geste effectué, et le patient) subit l'action. Ces verbes sont des verbes composés, ayant comme premier élément un préfixe désignant la partie du corps concernée par l'action (*tɛ-* "main à plat", *ɟɛ-* "pied, jambe), et comme deuxième élément le mouvement lui-même (*-ɕɪɪ* "pousser", "se planter dans" ; *-tɪrɪ* "percer, piquer, enfoncer") :

- (90) *nã ɟɛɕɪɪ bərəda* "je me plante le pied sur une lance"  
je/se planter qqch dans le pied/lance/
- (91) *ɛ tɛtɪrɪ ɟaa xwākũ-purekwe*  
il/se blesser la main sur qqch de pointu/un/bout-bouteille/  
"il s'est blessé la main sur le tesson"

#### 3.2.2. HIERARCHIE DES COMPLEMENTES D'OBJET

Les verbes trivalents peuvent n'avoir que deux actants exprimés ; dans ce cas, les deux actants, quel que soit leur rôle, entrent dans une construction transitive directe, sans relateur. Cependant, lorsqu'un troisième actant apparaît, une

hiérarchie des rôles s'établit, le patient correspondra à l'objet direct, et le bénéficiaire, le donneur ou le lieu seront alors introduits par un relateur. Les énoncés français traduisent d'ailleurs la même hiérarchie :

- (92) **kə tə mǝ rɔɔ** "tu tatoues ton bras"  
tu/tatouer/bras/déterm.+2p.sg./
- (93) **kə tə mǎrǎdii wǎpwee-mǝ rɔɔ**  
tu/tatouer/serpent/au milieu de-bras/déterm.+2p.sg./  
"tu tatoues un serpent sur ton bras"

Le bras est conçu comme patient et objet direct en (92), il est périphérisé (circonstant introduit par un relateur d'origine nominale) en (93), lorsque l'objet du tatouage est exprimé.

- (94) **apǝdɛ pǝdɛ axwiri**  
voleur/voler/marchand/  
"le voleur vole le marchand"
- (95) **apǝdɛ pǝdɛ mwǎnǝ taa axwiri**  
voleur/voler/argent/rel./marchand/  
"le voleur vole de l'argent au marchand"

Le dépossédé est introduit par le relateur **taa** "désattributif" lorsque l'objet du vol est présent.

### 3.3. LA NOTION DE "REFLECHI"

#### 3.3.1. LE PRÉFIXE ɪ-

Dans les langues voisines, le réfléchi et le réciproque ont parfois une marque morpho-syntaxique, libre et productive : en xârâgùrè, c'est le préfixe verbal **ɪ-** qui marque le réfléchi. On retrouve ce préfixe en xârâcùù, mais il n'est pertinent qu'avec très peu de verbes, en variante libre avec quelques autres, incompatible avec la grande majorité.

- le préfixe **ɪ-** marque effectivement le réfléchi avec les verbes suivants :

- (96) **mwe** "plonger (pour pêcher)"  
**nǎ mwe kura** "je plonge pour des langoustes"  
**nǎ ɪ-mwe** "je me baigne"

**cɪ** "peigner"

- (97) **nã cɪ bwaa-ro** "je te peigne"  
je/peigner/tête-2p.sg./  
**nã ɪ-cɪ** "je me peigne"<sup>12</sup>

(98) **cuɛ** "être assis"

- ri cuɛ** "ils sont assis"  
**ri ɪ-cuɛ** "ils se rassemblent"

- le préfixe **ɪ-** est optionnel, et ne change pas le sens du verbe :

- (99) **nã ɔɔ** = **nã ɪ-ɔɔ** "je me vante"<sup>13</sup>  
(100) **ri ooro** = **ri ɪ-ooro** "ils se réjouissent"  
(101) **dɛɛri gwã wã paii nã** = **dɛɛri ɪ-gwã wã paii nã**  
gens/discuter/au sujet de/mort/ce/  
"les gens discutent entre eux de cette mort"

### 3.3.2. VERBES "LEXICALEMENT REFLECHIS"

Ce sont le plus souvent des verbes monovalents. Une dérivation causative est nécessaire pour qu'ils admettent une construction transitive ; ils perdent alors leur sens réfléchi :

- (102) **nã ɕĩnirɛ** "je me mouche" (**fa-ɕĩnirɛ** "moucher qqn")  
**nã xũnɪ** "je me pends" (**fa-xũnɪ** "pendre")  
**kwii ma** "la corde se défait" (**fa-ma** "défaire")  
**kwii pĩrĩ** "la corde se casse" (**fa-pĩrĩ** "casser")  
**kwe ɟɔɔ** "l'eau se renverse" (**fa-ɟɔɔ** "renverser")  
**xũũfĩ mwa** "l'enfant se perd" (**fa-mwa** "perdre")

Certains verbes dits "réversibles", qui sont des verbes bivalents, présentent en construction intransitive un sens réfléchi (cf. 2.1.4.2.) :

- (103) **nã ʃɛi** "je me torche"  
**nã xii** "je me rase"  
**ri tɕɕbɪtɪ** "ils se réunissent"

La présence d'un second actant change l'orientation du verbe, sans qu'une dérivation soit nécessaire :

- (104) **nã ʃɛi xuu rɛ nã** "je torche mon fils"



### 3.3.3. LA CONSTRUCTION REFLECHIE

Cf. 2.1.5.

Certains verbes peuvent avoir et une construction transitive réfléchie et une construction transitive non réfléchie (cf. 2.1.6.). Lorsque les deux actants sont des pronoms de même personne et de même nombre, deux significations sont alors possibles :

(105)  $\epsilon$  fuu  $\epsilon$  "il se tape" ou "il le tape"

Ces considérations mettent en valeur une des principales caractéristiques du xârâcùù, qui, tout en étant morphologiquement assez pauvre, présente un grand polysémantisme lexical, et une large variété de procédés de marquage morpho-syntaxique.

#### 1. Tableau des modalités personnelles du xârâcùù :

		indépendant	sujet	objet/possessif
	1	gu	nã	nã/nũ
sg.	2	gɛ	kə	rɔ/ɔ
	3	niɛ	rɛ/ɛ	rɛ/ɛ
	1 incl.	ũrũ	ũrũ	rũ
	1 excl.	ŋɔɔ	ŋɔɔ	ŋɔɔ
duel	2	gɔu	gɔu	gɔu
	3	nuu	ru	ru
	1 incl.	ĩrĩ	ĩrĩ	rĩ
	1 excl.	ŋɛɛ	ŋɛɛ	ŋɛɛ
plur.	2	wĩrĩ	wĩrĩ	wĩrĩ
	3	nii	ri	ri

2. Cf. MOYSE-FAURIE C. et OZANNE-RIVIERRE F. - 1983, Subject Case Markers and Word Order in New Caledonia and Loyalty Islands Languages, in *Papers from the Third International Conference on Austronesian Linguistics*, vol. 4, Canberra, Pacific Linguistics, C-77, pp. 113-152.

3. Cette confusion semble assez récente en xârâcùù. En effet, certains locuteurs distinguent encore un na (comme en ajië) pour la marque du sujet postposé, ŋɛ étant réservé aux autres fonctions. En xârâgùrè (région de Thio-Borindi), langue la plus proche du xârâcùù, les deux marques sont confondues. C'est aussi le cas en drehu (Lifou, Iles Loyauté), où le relateur hne- est à la fois la marque du sujet et celle de l'instrumental.

4. On pourrait aussi désigner ce type de construction à actant unique marqué comme une construction "intransitive indirecte".

5. **çukwa** est un mot emprunté à l'anglais "sugar" et signifie également "sucre" ; il a adopté le même comportement syntaxique que **kwetaa** "être salé", "saler" qui signifie aussi "eau de mer, sel".

6. On dira en fait plus facilement, avec un objet figé :

**ε çɪɪ paɪɪ rɛ nã** "il soigne ma maladie"  
il/soigner/maladie/déterm./lp.sg./

7. Si l'objet est animé, le causatif sera requis :

**nã fa-xwẽẽ faa xũũfĩ** "je renverse un enfant"  
je/caus.-tomber/un/enfant/

8. **baçɪɪ** peut être dérivé par le préfixe causatif. Une construction transitive non réfléchie est alors possible :

**yəə fa-baçɪɪ kwe**  
bambou/caus.-bloquer/eau/  
"le bambou bloque l'eau"

9. **pɪtɛri** n'accepte pas le préfixe causatif **fa-** ; cependant, on le rencontre dans une construction transitive non réfléchie, en composition avec **gwe-** < **gwere** "jeter" :

**gwe-pɪtɛri** "rouler qqn sur le sol" :  
**ε gwepɪtɛri nã** "il me roule sur le sol"

10. Les relateurs spécialisés dans le marquage de l'objet indirect, et ceux qui ont, entre autres, cette fonction, présentent les mêmes particularités lors d'opérations telle la thématization de l'objet indirect, dans le cadre de l'énoncé (exemple 11), ou dans le cadre du syntagme résultatif, à savoir que le relateur ne précède pas l'objet thématisé mais reste postposé au verbe :

**mwã ẽẽ piçinõ tara rɛ nã**  
maison/résult./jeter un coup d'oeil/rel./déterm./lp.sg./  
"maison sur laquelle j'ai jeté un coup d'oeil"  
**dɛɛri ẽẽ fiɔ ri rɛ axa**  
gens/résult./refuser/rel./déterm./chef/  
"gens refusés par le chef"

11. Cette tendance à l'intégration dans le syntagme verbal concerne également le relateur **xɪ**, qui, dans l'exemple (75), est séparé de l'objet qu'il introduit par la modalité aspecto-temporelle du passé.

12. On dit également : **nã cɪ bwaa-nã** mot à mot "je peigne ma tête"

13. Cependant, avec le préfixe causatif **fa-**, seule la forme comportant le préfixe **ɪ-** est possible : on aura **fa-ɪ-çɔ** "rendre orgueilleux" (faire se vanter), et jamais \***fa-çɔ**.